



N°13

# OBSERVATOIRE GRAND EST AGRICOLE

OCTOBRE 2021

**Récoltes 2021**

- RENDEMENTS DES CULTURES
- ÉVOLUTION DES MARCHÉS
- PERSPECTIVES DE RÉSULTATS



## CONTACTS

### AGC CFG 67

03 88 19 55 26

[jacqueline.geissler@cfg67.com](mailto:jacqueline.geissler@cfg67.com)

### AS Entrepise 51

03 26 04 96 66

[ojosselin@fdsea51.fr](mailto:ojosselin@fdsea51.fr)

### AS CEFIGAM 57

03 87 55 17 52

[ehalle@ascefigam57.fr](mailto:ehalle@ascefigam57.fr)

### AS cefigam 55

03 29 83 69 00

[romain.erard@cefigam.com](mailto:romain.erard@cefigam.com)

### Cerfrance Moselle

03 87 86 11 22

[anoel@moselle.cerfrance.fr](mailto:anoel@moselle.cerfrance.fr)

### Cerfrance ADHEO

03 29 84 59 35

[asexe@adheo.cerfrance.fr](mailto:asexe@adheo.cerfrance.fr)

### Cerfrance 68

03 89 20 94 95

[svenner@68.cerfrance.fr](mailto:svenner@68.cerfrance.fr)

### Cerfrance Vosges

03 29 94 05 88

[cgrillon@88.cerfrance.fr](mailto:cgrillon@88.cerfrance.fr)

### Cerfrance CNEIDF

03 25 87 08 40

[ngirault@cneidf.cerfrance.fr](mailto:ngirault@cneidf.cerfrance.fr)

### CDER

03 26 66 76 00

[t.herbin@cdler.fr](mailto:t.herbin@cdler.fr)

### FRSEA Grand Est

03 83 98 12 29











[asdir.frsea-grandest@reseaufrsea.fr](mailto:asdir.frsea-grandest@reseaufrsea.fr)

Après trois années de sécheresse estivale, l'été 2021 a été particulièrement arrosé, rendant la moisson longue et compliquée. Les rendements des céréales et colza sont dans une petite moyenne avec des qualités parfois dégradées. Certaines parcelles, en particulier en pois protéagineux, n'ont pas été récoltées. Les assolements 2021 étaient particuliers avec du colza qui a quasiment disparu de certains secteurs alors qu'il y a occupé jusqu'à 30 % des surfaces. Il a été remplacé par davantage de tournesol, de blé et des cultures plus confidentielles comme les lentilles, le sarrasin... dont la rentabilité est plus aléatoire.

La bonne nouvelle vient du côté des prix de vente des céréales et oléagineux en forte hausse grâce à la reprise économique mondiale. Excepté les broutards qui restent en retrait, les cours de la viande et le prix du lait vont aussi légèrement progresser en 2021. L'autre point positif se situe au niveau des cultures fourragères qui ont profité des pluies de printemps et d'été. Les éleveurs vont pouvoir reconstituer leurs stocks de sécurité après plusieurs années de sécheresses successives. Certaines parcelles en zone inondables ont été fauchées très tardivement avec une qualité dégradée. Malgré des augmentations de charges, les revenus 2021 sont annoncés globalement à la hausse avec des progressions comprises entre 100 et 250 €/ha en grande culture. Les exploitations à dominante élevage subissent des hausses de charges plus importantes : prix des tourteaux et aliments du bétail, au-delà du prix du carburant, les gros volumes de fourrages ont engendré des heures avec le matériel... L'évolution des revenus chez les éleveurs sera moins nette : de 0 à +100 €.

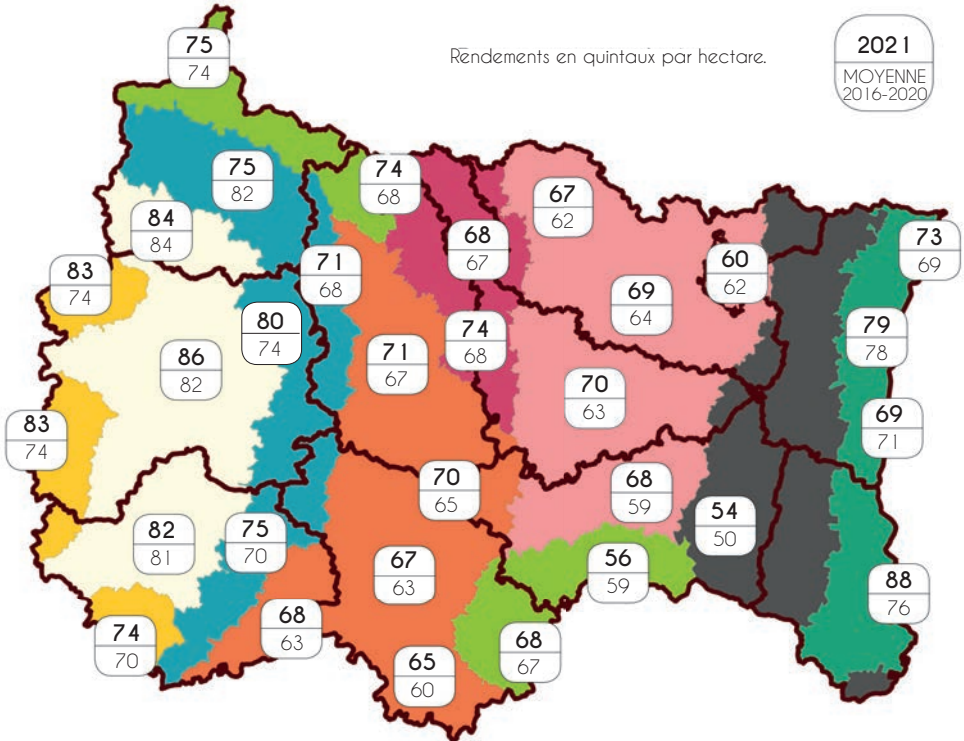
Attention à l'augmentation des besoins en fonds de roulement pour 2022 : l'envolée du prix des céréales et oléagineux s'est accompagnée d'une forte hausse du prix de l'engrais, des plastiques, des pièces de rechange, du matériel... Il y aura aussi des charges sociales en plus. Ces dépenses supplémentaires à engager pour 2022 seront de l'ordre de 80 à 150 € par hectare selon le type de production. Il sera donc raisonnable de sécuriser une partie des recettes tant que les cours actuels permettent de couvrir ce supplément de prix de revient.

## LÉGENDE DES CARTES

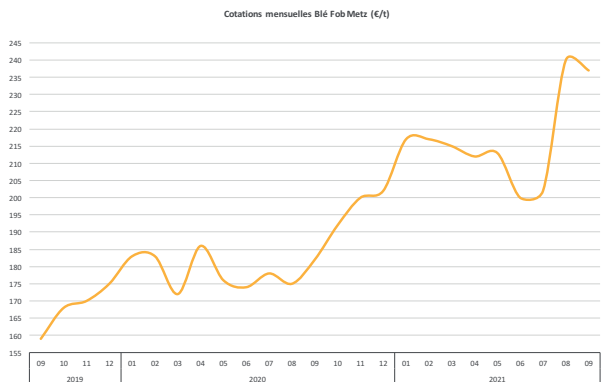
	BARROIS		MONTAGNE VOSGIENNE, JURA
	CHAMPAGNE CRAYEUSE		PAYS-HAUT LORRAIN, LA WOEVRE
	CHAMPAGNE HUMIDE, ARGONNE (Mi-Champagne, Vallage marnais, Perthois, Bocage et Der)		PLAINE D'ALSACE
			PLATEAU LORRAIN
	RÉGIONS DE POLYCULTURE DE LA BORDURE OUEST (Tardennois, Brie, Nogentais, Pays d'Othe)		RÉGIONS D'HERBAGES DOMINANTS (Ardennes, Bassigny, Vôge, Montmédy)

# BLÉ : une récolte plutôt décevante mais de bons prix

Alors que le potentiel avant récolte s'annonçait très bon, les rendements ont déçu même s'ils restent légèrement supérieurs à la moyenne des 5 dernières années. La baisse par rapport à 2020 est de l'ordre de 7%. Une partie du blé sera déclassée en fourrager du fait des pluies de l'été (germination, baisse de poids spécifique) avec une décote sur le prix.

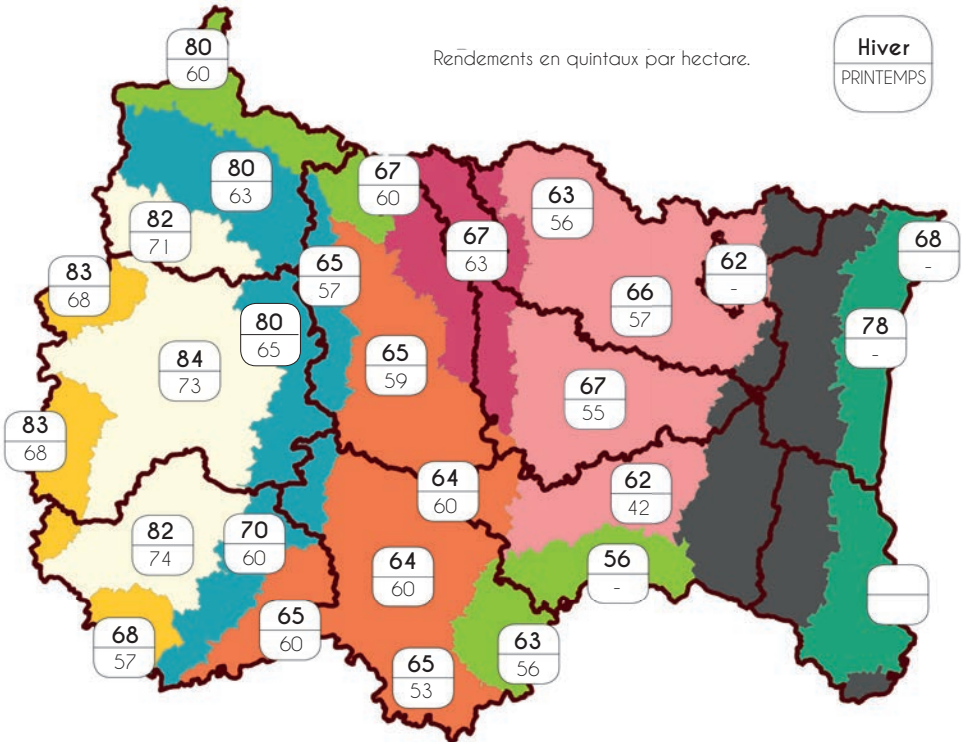


En septembre 2021, le prix du blé FOB MOSELLE est supérieur à 225 €/t soit 45 €/t de plus qu'à la même date de 2020. Il faut noter une très forte volatilité du prix sur ces 2 derniers mois. Le défaut de qualité de certains lots pourrait pénaliser le prix avec une baisse de 20 à 30 €/t. Hausse des prix et rendement en légère baisse conduirait à une amélioration sensible du produit.

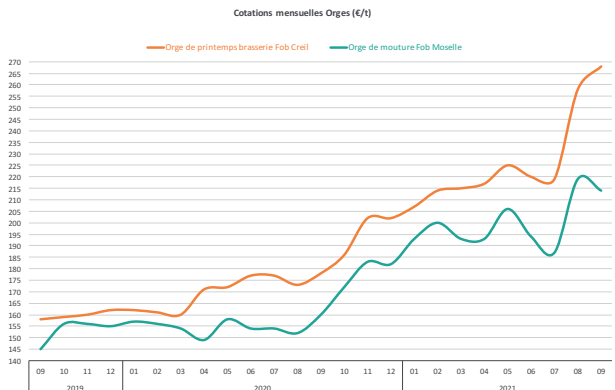


# ORGES : une bonne année

En orge d'hiver, les rendements sont en progression sensible et proche de la moyenne quinquennale. En orge de printemps, la récolte est correcte. Globalement la qualité est au rendez-vous, même si on peut observer quelques déclassements pour germination en orge d'hiver.



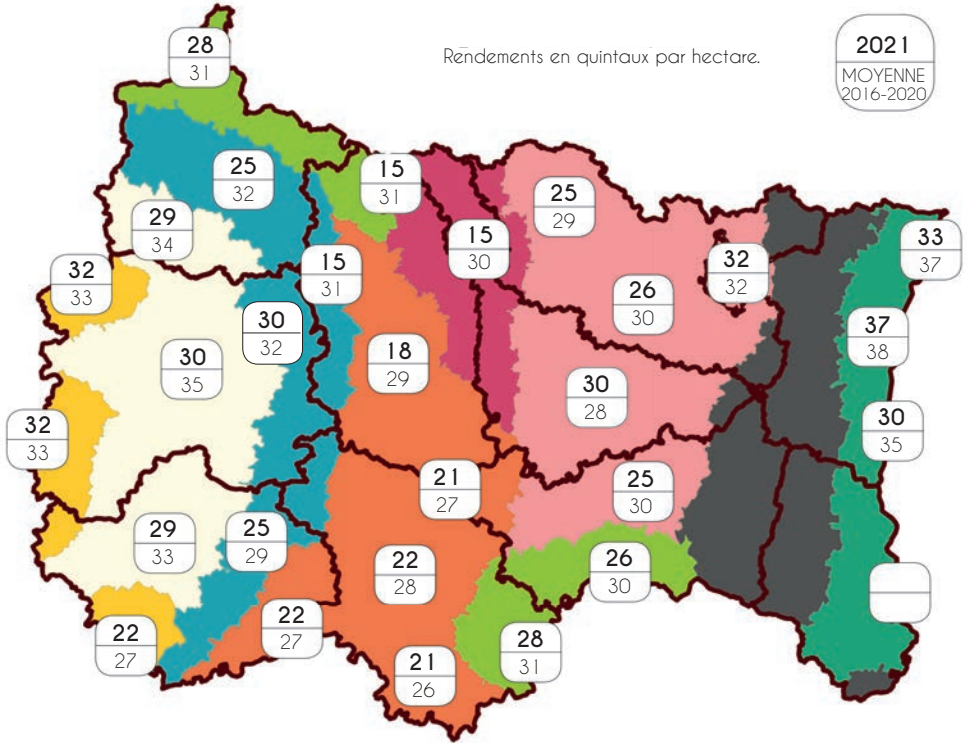
Dans un marché calme en volume échangé, les prix ont fortement augmenté. L'orge mouture FOB Moselle passant en 1 an de 160 €/t à près de 200 €/t mi-septembre. En orge de printemps brassicole, la variation est encore plus marquée avec des prix records à la mi-septembre et une variation de plus de 60 €/t en 2 mois seulement.



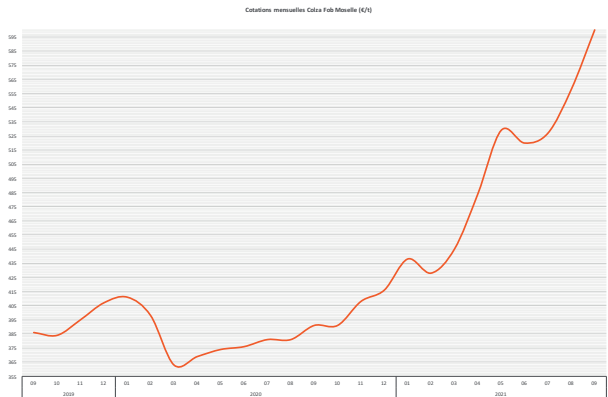
# COLZA : un parcours culturel malmené

Sécheresse au semi, gel, ravageurs ... ont contraint les agriculteurs à retourner des colzas dès septembre et jusqu'en mai. Ainsi, la sole régionale de colza s'est réduite de 51 % (-117 000 ha) par rapport à 2020 avec des «pointes» à -88% en Meuse et -64% en Haute-Marne.

Le rendement des colzas survivants est inférieur à la moyenne des 5 dernières campagnes avec -2 à -5 qx à l'Est et à l'Ouest de la région et -6 à -16 qx dans la « bande centrale ».



La petite bille noire est passée de moins de 400 € à 600 €/t en un an. La reprise économique a dopé la demande mondiale en huiles; les disponibilités seront limitées en colza/canola et la production d'huile de palme en Asie régresse. Ce contexte de marché actuel a incité à semer du colza malgré les difficultés agronomiques.



## AUTRES RÉCOLTES : un été favorable aux cultures d'automne

Les rendements des protéagineux sont décevants au regard du bon potentiel qu'ils présentaient au printemps. Les pluies fréquentes de l'été ont favorisé les maladies de fin de cycle et des pertes importantes ont été constatées à la moisson (germination, verse, enherbement).

La météo a été favorable à la pousse d'herbe qui est excédentaire dans toute la Région. Selon le baromètre d'Agreste, ce sera la meilleure pousse d'herbe des 30 dernières années. A l'inverse, le rendement de la luzerne déshydratée sera moyen, handicapé par les mauvaises implantations de l'été dernier et un démarrage tardif qui ne permettra pas beaucoup de quatrième coupe.

Enfin, les cultures d'automne ont profité de la météo pluvieuse de l'été : les tournesols sont prometteurs et le rendement du maïs grain et ensilage devrait être très bon. Les betteraves présentent un beau potentiel de rendement qui se concrétisera d'autant plus si l'automne est ensoleillé pour consolider la richesse en sucre. Les rendements des pommes de terre féculé et consommation seront très hétérogènes, en fonction de la réussite ou non à maîtriser le mildiou. A noter une hausse importante du coût fongicide sur pommes de terre cette année.

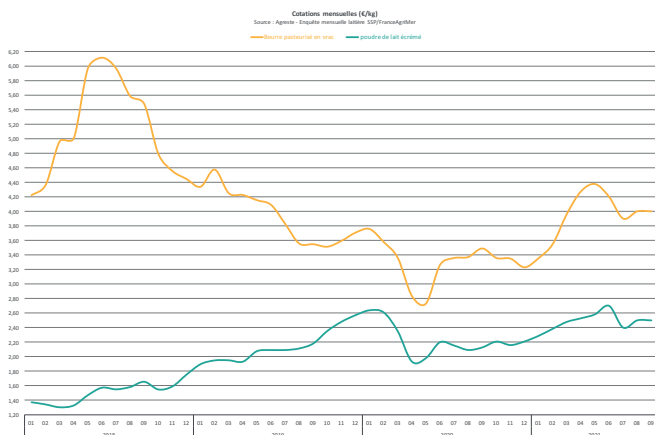
## CONJONCTURE LAITIÈRE

Malgré un fléchissement cet été suite à un ralentissement de la demande mondiale, les matières premières laitières semblent stabilisées à un bon niveau.

Compte tenu de la baisse de production saisonnière de l'hémisphère nord, le marché des ingrédients laitiers devrait tenir le prix du lait.

La Chine tire la demande mondiale de poudre de lait.

Avec les fêtes de fin d'année en ligne de mire et la restauration hors foyer relancée, la demande Européenne en beurre devrait rester soutenue.

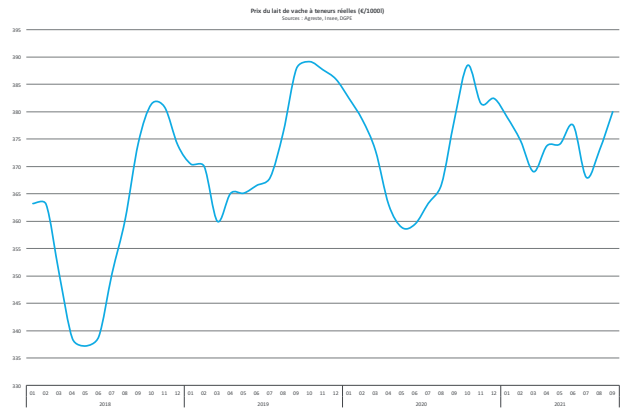


# CONJONCTURE LAITIÈRE (suite)

Avec une collecte laitière, tant Française qu'Européenne ou mondiale qui ne s'emballe pas et une consommation dynamique, l'horizon est plutôt dégagé pour le prix du lait.

Pour l'année civile 2021, le prix du lait payé aux producteurs pourrait progresser d'environ 10€/1000l. Cette hausse sera très variable selon les laiteries.

A noter une tendance inverse pour le lait bio : les volumes de lait disponibles progressent plus vite que la consommation : des acheteurs appellent à limiter la production et les prix moyens annuels pourraient baisser de 5 à 20 €/1000l selon les laiteries.

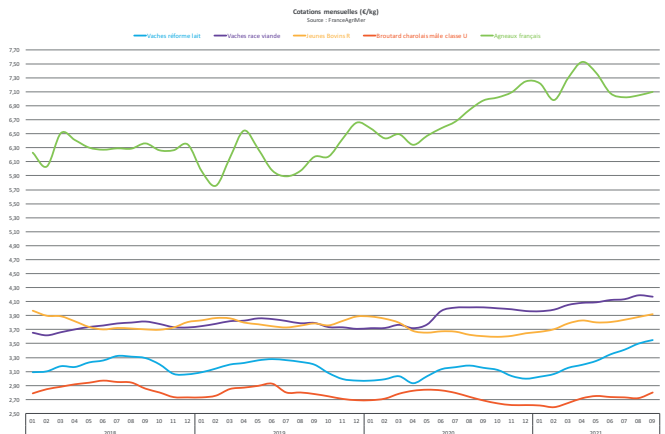


# CONJONCTURE VIANDE

Le prix des femelles de race laitière ou viande est en progression depuis le début d'année.

Il se situe à un niveau qui n'avait plus été atteint depuis 2013-2014. Le marché du jeune bovin s'est assaini suite à l'encombrement généré par l'arrêt de la restauration hors domicile.

Il se positionne aussi dans la fourchette haute des prix obtenus ces 10 dernières années. Seul, le prix des broutards peine à remonter.



Depuis l'été 2020, le cours des agneaux est au plus haut jamais atteint. En viande porcine, plus que la baisse du prix, c'est l'envolée du coût d'alimentation qui va peser sur les résultats.

# ESTIMATION DES RESULTATS 2021

	Surface / Exploitation ha	Revenu 2021€/ha	Ecart/2020 €/ha
Lait viande	203	200-300	→ = à + 50
Viande céréales	201	200-300	→ = à + 50
Céréales betteraves Alsace	84	350-350	→ +50 à + 200
Céréales Plateau Lorrain	155	300-400	→ +100 à + 200
Céréales Barrois	177	250-350	→ +150 à + 250
Céréales bordure ouest	175	300-400	→ +150 à + 250
Lait céréales	214	250-350	→ +200 à + 250
Céréales betteraves Ch. crayeuse	159	400-450	→ +200 à + 250
Céréales Ch. Humide (surface >50ha)	156	300-400	→ +200 à + 300

NB : pour les flèches : il n'y a pas de différences de pente

Les résultats sont attendus en hausse sur l'ensemble des territoires de la région Grand Est. La reprise économique mondiale et les incidents climatiques connus dans les principaux pays exportateurs mondiaux ont entraîné une hausse des cours des céréales, oléo-protéagineux et sucre. Cela se traduit par des résultats en augmentation pour la plupart des exploitations agricoles. Les filières d'élevages basées sur des rations composées de céréales subissent déjà la hausse des coûts alimentaires, avec des difficultés à répercuter cette évolution sur leurs prix de vente. Les élevages bovins viande restent des systèmes fragiles en termes de performance économique.

Derrière ces moyennes de résultats se cachent des écarts importants dus aux niveaux de charges, de rendements, de qualité de récolte et de stratégies de ventes qui peuvent être très différents.

Les conditions climatiques, réglementaires et sanitaires occasionnent de forts changements dans le choix d'assolements par les agriculteurs. Les surfaces de colza ont encore significativement reculé en 2021 pour être compensées par des emblavements plus importants de blé, pois, tournesol. Ces évolutions impactent fortement les filières de transformation qui doivent intégrer ces revirements et adapter leurs circuits de valorisations.

Les conditions météo de l'été plutôt pluvieuses ont perturbé les chantiers de récolte. Les raisonnements économiques qui consistent à saturer l'usage de moissonneuses sur des surfaces importantes ont été remis en question cette année. La période de récolte s'est trouvée rallongée, allant de la première quinzaine de juillet jusqu'au-delà de la mi-août. Il faut toutefois ne pas vouloir remettre hâtivement en cause ce type de stratégie. L'année 2021 doit servir de base de réflexion pour analyser les surcoûts ou le manque à gagner occasionnés face à l'intérêt économique procuré en année plus ordinaire.

Cette hausse de résultat fait suite à une série de plusieurs années aux revenus baissiers qui ont mis les trésoreries à l'épreuve et qu'il faut redresser. Les charges à engager pour la récolte 2022 s'annoncent en nette hausse. Les achats d'engrais, de carburants et investissements matériels se négocient sur des prix en progression significative. La prudence s'impose quant à l'usage de ce surcroît de trésorerie spontané à mobiliser pour l'année 2022 !